



Il appartient aux candidats de se conformer dans leurs productions écrites aux normes orthographiques en vigueur en Allemagne (« nouvelle orthographe »).

Les textes qui leur seront proposés (sujets de compositions, textes de version) respecteront l'orthographe de l'éditeur. Les citations dans les travaux remis au jury seront acceptées soit dans l'orthographe de l'auteur, soit dans une transcription respectueuse des règles actuelles, sous réserve de cohérence.

1. La poésie de Rainer Maria Rilke (modifié le 18 juin 2024)

Texte au programme :

Rainer Maria Rilke, *Gedichte*. Auswahl und Nachwort von Dietrich Bode, Stuttgart, Reclam, 1997 (ISBN 978-3-15-009623-9.)

La création rilkéenne s'ancre dans le double contexte d'une existence personnelle cosmopolite et de la modernité artistique des années 1890-1920, sources l'une comme l'autre d'impulsions décisives pour le poète. Ces éléments de contextualisation devront être pris en compte dans la réflexion sur la genèse des recueils majeurs de Rilke, jalons de l'anthologie mise au programme. Surtout, on étudiera l'évolution d'un langage poétique qui ne cessa de se réinventer, depuis les textes encore épigonaux écrits en hommage à la ville de Prague (*Offrande aux lares*) jusqu'aux accents inconnus des *Sonnets à Orphée* en passant par la révolution esthétique que mettent en œuvre les *Nouveaux Poèmes*. Il s'agira non seulement d'identifier les spécificités formelles, génériques, motiviques et thématiques de chacun des recueils de Rilke, mais aussi de poser les grandes questions de poétique qui traversent l'ensemble du corpus. On s'intéressera ainsi au rôle de la subjectivité lyrique et à la manière dont Rilke est amené à reconfigurer ses contours ; on se penchera sur les infléchissements que subit le rapport du moi au réel, et sur la manière dont le monde des « choses » (entre autres des « choses d'art ») est appréhendé par le poète ; on dégagera de la lecture des textes les éléments qui dessinent la construction progressive de l'esthétique rilkéenne. On abordera aussi le dialogue entretenu par Rilke avec les grandes formes et modalités de l'écriture poétique telles qu'elles se sont établies dans la tradition littéraire, mais aussi avec d'autres langages artistiques. L'intérêt qu'on ne manquera pas de porter à la poétique rilkéenne du regard, nourrie d'une fréquentation intime des arts plastiques, devra être complété par une réflexion sur l'importance des rythmes et des sonorités dans la facture même des textes, sur la musicalité du discours poétique.

Pour l'explication de texte à l'oral, les poèmes ne seront pas choisis parmi les deux recueils *Duineser Elegien* et *Sonette an Orpheus*.

2. Gotthold Ephraim Lessing: *Nathan der Weise. Ein Dramatisches Gedicht*.

Texte au programme :

Gotthold Ephraim Lessing, *Nathan der Weise. Ein Dramatisches Gedicht, in fünf Aufzügen*. Anm. von Peter von Düffel. 172 S. Stuttgart, Reclam, 2000. RUB 3. ISBN: 978-3-15-000003-8.

Point d'aboutissement de l'œuvre dramatique et de la pensée de G. E. Lessing, le « poème dramatique » *Nathan der Weise* (1779) s'ancre résolument dans les Lumières allemandes, dont il est autant un réceptacle qu'un creuset. Sur la toile de fond fortement fictionnalisée de la troisième croisade, Lessing fait agir, dialoguer, penser, débattre des personnages et permet ainsi d'appréhender, à travers la dynamique de l'échange dramatique, des concepts aussi fondamentaux que ceux de tolérance, en particulier religieuse, de fraternité entre les hommes, de perfectibilité morale, de quête inlassable de la vérité, d'humanisme et d'humanité. On s'intéressera à la genèse complexe de l'œuvre, qui permet d'en saisir plus aisément certains enjeux, notamment à la célèbre « querelle des fragments » et à la réflexion de Lessing sur la question des dogmes. On pourra également mettre l'œuvre en relation avec la réflexion que Lessing mène en parallèle avec



l'évolution et le sens de l'Histoire dans *Die Erziehung des Menschengeschlechts*. On tentera de cerner le caractère fondamentalement novateur de cette pièce philosophique, due à un écrivain qui n'a cessé de penser la refondation du répertoire théâtral allemand. Les éléments d'intertextualité (sources avérées, mais aussi rapprochements possibles avec le théâtre – français – du XVIII^e siècle) ne seront pas négligés, de même qu'on n'omettra pas de prendre en considération les éléments de style et de diction induits par l'emploi du *Blankvers*. On se gardera de réduire l'œuvre à une pièce « à message » : on se penchera sur sa dramaturgie, on examinera l'articulation que construit l'auteur entre rythme dramatique et dynamisme réflexif, entre langage des émotions et débat intellectuel, entre narrativité et argumentation. On réfléchira également à la visée de cette pièce et à la manière dont elle s'adresse au public bourgeois de l'*Aufklärung*, à l'éducation duquel elle entend contribuer.

3. L'Allemagne, de la capitulation à la souveraineté retrouvée (1945-1955)

Le programme de civilisation englobe la décennie qui va de la capitulation du Troisième Reich le 8 mai 1945 à l'année 1955, au cours de laquelle la division de l'Allemagne en deux États antagonistes semble être définitivement scellée avec l'entrée en vigueur des accords de Paris le 5 mai 1955, précédée par la déclaration de souveraineté de la RDA par l'Union soviétique le 25 mars 1954. La réflexion s'articulera autour de deux grands axes largement interdépendants : les conséquences directes et indirectes de la Seconde Guerre mondiale d'une part, la division de l'Allemagne et l'intégration progressive de ses deux parties dans les blocs concurrents sur fond de « guerre froide » d'autre part. On étudiera la situation de l'Allemagne au lendemain de la défaite sous ses aspects économiques, sociétaux (rôle des Églises), humains (mouvements de population), politiques (zones d'occupation, blocus de Berlin), géopolitiques (questions territoriales), diplomatiques (conférence de Potsdam) et idéologiques (dénazification). On interrogera également la notion controversée de « Stunde Null », qui fait l'impasse sur les éléments de continuité avec les périodes précédentes. Parallèlement, on s'intéressera à la renaissance de la vie politique et économique dans le contexte national et international, d'abord dans le cadre des zones d'occupation puis, à partir de 1949, dans celui de la rivalité entre RFA et RDA (économie de marché *versus* économie planifiée, renouveau de la vie démocratique décentralisée autour de trois grands partis *versus* montée en puissance d'un parti unique et centralisation des pouvoirs entre les mains du bureau politique du SED, sur le modèle stalinien). On étudiera les étapes de l'intégration de la RFA dans la zone d'influence occidentale (plan Marshall, réforme monétaire, politique étrangère d'Adenauer, adhésion à l'OTAN), sans oublier que cette évolution ne passe pas uniquement par une série d'alliances économiques, politiques et militaires, mais également par l'adhésion croissante à un système de valeurs commun (« Westernisierung »), et, parallèlement, les étapes de l'inclusion de la RDA dans le bloc de l'Est comme de l'imprégnation (volontaire ou forcée) de l'État est-allemand par l'idéologie soviétique (adhésion au COMECON, rôle de la Stasi, soulèvement du 17 juin 1953, adhésion au pacte de Varsovie).

Il n'y a pas cette année de recueil au programme. À titre indicatif, les candidats pourront se reporter aux sources suivantes :

https://germanhistorydocs.ghi-dc.org/sub_docs.cfm?section_id=14&language=german